

Missionnaires d'Afrique Pères Blancs





La mission des Missionnaires d'Afrique est étroitement liée aux questions de paix et de justice sociale, de dialogue interculturel et interreligieux. Notre insertion dans tous ces domaines se manifeste dans nos engagements pastoraux en paroisse et dans nos centres spécialisés, particulièrement sur le continent africain. Au nom des valeurs évangéliques, nous militons aussi contre les formes modernes d'esclavage.

Nous vivons en communautés interculturelles à l'image d'un monde de plus en plus universel. Les Missionnaires d'Afrique sont au nombre d'environ 1200 membres, prêtres, frères et laïcs associés, provenant de 36 nationalités différentes. Nos maisons de formation accueillent environ 550 jeunes de différents pays africains, de l'Inde, des Philippines et du Mexique.

Pour plus de renseignements, communiquer avec les Missionnaires d'Afrique selon votre région. Voir la liste à la page 14. Vous pouvez aussi nous rejoindre par courriel à cette adresse : ams.voc@mafr.org

Les Missionnaires d'Afrique sur Internet

Site canadien : www.mafr.net



Site du Centre Afrika à Montréal :
www.centreafrika.com



Site américain à Washington :
www.missionariesofafrica.org

Site international à Rome :
www.mafrhome.org



Misioneros
de Africa
Padres Blancos

Site mexicain à Guadalajara, Mexique :
www.misionerosdeafrica.org.mx

Sœurs Missionnaires de Notre-Dame
d'Afrique à Rome : www.msolafrica.org/fr



**Pour un abonnement, un changement d'adresse
ou un désabonnement,**

**veuillez nous contacter par courriel : servicefinancier@mafr.net
ou par téléphone au 514-849-1167 poste 110**

Être là où il se doit au nom du Christ ressuscité

Que ce soit à Jérusalem, dans le quartier Saint-Roch de Québec ou là où vous vous trouvez en ce moment, nous sommes au bon endroit en raison du Christ ressuscité.

Le révérend Gilles Routhier, théologien éminent de renommée mondiale affilié au diocèse de Québec, expert du concile Vatican II et de la synodalité, enseignant à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval depuis 1992, a mis l'accent sur la nécessité de préserver l'unité ou «l'esprit de corps» en valorisant la variété des dons spirituels au sein de la communauté sacerdotale lors de la réunion générale du clergé de l'archidiocèse de Québec qui s'est déroulée le 6 mai 2026.

Le risque de division est bel et bien réel dans un monde polarisé, tel que nous le vivons chaque jour. Ce danger, c'est le retour aux «tribus» sociales, unies par des intérêts communs et dominées par des leaders d'opinion.

Dans l'Église, il est crucial d'écartier les conflits en se concentrant sur l'essence même de notre foi chrétienne : l'amour du Christ. C'est cela qui constitue notre choix essentiel.

Au-delà de nos sensibilités ou de nos colorations spirituelles, qui sont les manifestations de notre diversité, nous appartenons avant tout à une communauté de croyants en Église. Le piège à éviter est l'isolement, qui consiste à agir seul.

Notre mission commune est de promouvoir l'unité en embrassant notre diversité. C'est là l'œuvre de l'Esprit-Saint.

L'édition de La Lettre aux Amis que vous tenez entre vos mains nous emmène à Jérusalem et dans le diocèse de Québec, mais nous proclamons tous le même message : l'Évangile.

Bonne lecture,

Père Serge St-Arneault, Secrétaire Provincial





LA PRÉSENCE DES MISSIONNAIRES D'AFRIQUE À JÉRUSALEM

Que se passe-t-il à Jérusalem au cœur du conflit qui a lieu au Proche et Moyen-Orient ? Voici un témoignage de nos confrères missionnaires.

« Je suis à Jérusalem depuis bientôt quatre ans sous les bombardements ; la guerre qui déchire le Proche et Moyen-Orient. »

Père Edmond Banda, M.Afr

La communauté des Missionnaires d'Afrique est présente à Jérusalem à partir de l'année 1878. Depuis cette date, les missionnaires fidèles à leur charisme ont contribué à la formation du clergé local pour l'Église Melkite Catholique, le dialogue interreligieux et l'œcuménisme. Tout se fait en collaboration avec l'Église locale. La communauté compte aujourd'hui 21 membres dont 10 confrères et onze candidats en quatrième ou dernière étape de leur formation initiale. Entre autres les confrères et les candidats s'occupent de l'accueil de pèlerins qui viennent prier et se recueillir dans la Basilique de Sainte-Anne, la piscine de Bethesda et découvrir le musée qui est sur place.

Si nous évoquons cette présence aujourd'hui, c'est pour nous rappeler que depuis les événements du 7 octobre 2023, le Proche et Moyen-Orient traverse une période difficile de guerre et insécurité croissante. Malheureusement, les victimes se trouvent dans toutes les parties impliquées et pour le moment il est difficile de voir le bout du tunnel de ce conflit.

En ce temps de Pâques où nous méditons la naissance et la croissance de la première communauté chrétienne de Jérusalem à travers le livre des Actes des Apôtres, c'est une occasion aussi pour notre communauté missionnaire de « regarder le passé avec gratitude, vivre le présent avec passion et embrasser l'avenir avec espérance ».

Les événements que traversent la sous-région sont graves et nous pouvons le voir aussi comme un moment d'épreuve. Toutefois, les moments d'épreuve sont aussi le moment soit de grandes inventions technologiques ou de croissance spirituelle. Notre communauté missionnaire se fortifie dans la fraternité car nous sentons davantage le besoin des uns et des autres pendant ce temps de crise. Nous nous sentons aussi plus solidaire avec l'Église locale ainsi que toutes les populations souffrantes de la sous-région et dans les autres zones de conflit. Depuis le début de la guerre, nous avons vu naître au sein de notre communauté un temps de prière où nous prions pour la paix dans le monde.

Actuellement, nous nous unissons à l'intention du Patriarche Latin de Jérusalem, le Cardinal Pierbattista Pizzaballa, qui dans sa lettre du 27 avril 2026 nous rappelle notre vocation et notre rôle en tant que chrétiens vivant en Terre Sainte aujourd'hui. Pour conclure, nous pouvons dire avec le Cardinal Pizzaballa que *« ce qui nous soutient, ce n'est pas notre force, mais la joie de l'Évangile. Une joie qui ne dépend pas des circonstances, qui ne faiblit pas même lorsque tout semble enveloppé de ténèbres. Une joie qui naît de la certitude que le Seigneur est avec nous, qu'il ne nous abandonne pas, qu'il marche à nos côtés même dans les nuits les plus sombres, car il est ressuscité. Et il est vivant parmi nous¹. »*

¹ Lettre pastorale du Cardinal Pierbattista Pizzaballa, 27 avril 2026.



Procession lors du dimanche des Rameaux dans les rues de Jérusalem.



Communauté des Missionnaires d'Afrique à Jérusalem.



présence

INFORMATION RELIGIEUSE



Les Missionnaires d'Afrique au cœur de la revitalisation de l'église Saint-Roch

Par Hugo Saez,
Présence Information Religieuse
du 23 février 2026

Originaire du Burkina Faso et membre de la société des Missionnaires d'Afrique, Jean-Paul Guibila vient de poser ses valises à Québec afin de participer au nouvel élan entrepris pour relancer l'église Saint-Roch. Présence est allé à sa rencontre pour faire le point sur les dessous de sa venue et sur son implication dans le projet de revitalisation de l'une des plus anciennes paroisses de la Province.

C'est sur le parvis de l'église de Saint-Roch que nous lui avons donné rendez-vous. D'emblée, il faut reconnaître que les températures glaciales des dernières semaines n'ont pas facilité l'installation du père Jean-Paul Guibila. « *J'ai quitté un four pour rentrer dans un congélateur* », plaisante celui qui a passé les sept dernières années à la maison généralice de Rome.

Rendre la pareille

À l'heure du 125^e anniversaire de l'arrivée des Missionnaires d'Afrique à Québec (autrefois connus comme les Pères

Blancs), Jean-Paul Guibila a reçu le mandat d'assurer une présence pastorale à temps plein à l'église Saint-Roch avec ses confrères Serge St-Arneault et Denis Walsh.

« *Nous avons beaucoup reçu de l'Église canadienne spirituellement, humainement, moralement, et je dirais même matériellement. Maintenant, l'évangélisation ne va pas seulement du Nord au Sud, mais aussi du Sud au Nord. Si nous avons été capables de recevoir, nous pouvons apporter quelque chose à l'Église de Québec. Mes supérieurs hiérarchiques, qui sont le provincial des Amériques et le supérieur général, m'ont demandé si j'accepterais de venir à Québec pour relancer l'église Saint-Roch. Et me voici !* », relate le père Guibila sans cacher une pointe d'appréhension et faisant écho à une certaine « peur de l'inconnu ».

Dans un contexte où l'église Saint-Roch n'a bénéficié que d'une présence par intermittence dans les dernières années, ce renfort est une excellente nouvelle pour l'archevêque de Québec, le cardinal Lacroix. « *Déjà, des prêtres et des communautés venus d'ailleurs collaborent à notre mission pastorale ; ils sont une réponse à nos prières, et nous les recevons avec une profonde*



Rencontre avec le père Jean-Paul Guibila, M.Afr

Il s'agit du deuxième séjour dans la Belle Province du père Jean-Paul Guibila, puisqu'il était venu étudier à l'Institut de formation humaine intégrale de Montréal entre 2008 et 2011 (Présence/Hugo Suez)

gratitude et une grande joie. Par leur visite et leurs paroles, les Missionnaires d'Afrique nous ont manifesté leur désir sincère de se mettre au service des besoins de notre communauté diocésaine », a-t-il réagi par courriel.

Selon l'archevêque de Québec, ces arrivées viendront pallier « le manque de ministres ordonnés dont nous disposons pour répondre adéquatement aux besoins pastoraux de notre archidiocèse » tout en permettant une diversité qu'il qualifie de « don précieux » pour l'Église.

Être une présence dans Saint-Roch

Définitivement installé dans la capitale nationale depuis le 2 février, Jean-Paul Guibila poursuit ce qu'il appelle sa « période de stage », où la découverte du quartier et de ses enjeux est essentielle pour sa prise de repères. « En lisant un dépliant, j'ai vu que Saint-Roch est le patron des exclus. J'ai mis cela en lien avec la présence importante d'itinérants dans le quartier », fait remarquer celui qui est originaire du diocèse de Ouahigouya.

Pour le moment, il est encore trop tôt pour savoir comment s'articulera concrètement cette présence à temps plein

à l'église Saint-Roch. Néanmoins, le père Guibila est sûr d'une chose : « Qu'est-ce que je vais apporter de neuf ? Rien. Le plus important pour moi, c'est d'aller à la rencontre de l'autre, de l'accueillir tel qu'il est, de tendre une oreille, de sourire, d'adresser une parole chaleureuse au milieu de cet hiver. »

Sous une nouvelle rafale d'un vent saisissant, il reprend une inspiration avant d'enchaîner : « Dans l'article d'une revue, j'ai lu que des touristes étaient venus pour visiter l'église. Ils sont repartis déçus, parce qu'ils n'ont pas pu y avoir accès. Ce genre de situation ne devrait pas se produire dans ce quartier historique, où l'église est un symbole ».

Dans cette optique, le cardinal Lacroix espère que le virage qui s'amorce aura pour effet de conduire à une « relance sociale et humaine » pour l'ensemble de la population, qui s'appuie sur la proximité et la solidarité. « Fidèle à sa vocation d'accueil, de charité et de promotion de la dignité de toute personne, la paroisse peut devenir un véritable point d'ancrage en offrant écoute, accompagnement, aide matérielle et orientation vers les ressources communautaires », adresse ce dernier en misant sur la présence de l'équipe missionnaire au cœur du quartier.



Collaboration avec le milieu culturel

Notons que ce projet pastoral s'ajoute à l'installation, en décembre dernier, de l'expérience AURA. Il s'agit d'un spectacle immersif produit par le studio Moment Factory, où son et lumière s'entremêlent pour mettre en valeur l'architecture et l'histoire de l'église Saint-Roch. Le spectacle sera présenté au moins durant les cinq prochaines années et vient avec son lot de promesses vis-à-vis de l'attractivité touristique et économique du quartier. « Cette initiative ouvre la voie à une vision renouvelée, où tradition et innovation peuvent se renforcer mutuellement », affirme l'archevêque de Québec.

Au moment de nos échanges avec Jean-Paul Guibila, nombreux sont les visiteurs

qui montent d'ailleurs les marches du parvis pour assister à une représentation de l'expérience AURA. « J'en ai entendu parler et je suis curieux de la découvrir », fait-il remarquer.

« L'avenir de l'église Saint-Roch peut ainsi s'envisager comme celui d'un lieu hybride : avant tout espace de foi, fidèle à sa vocation première, mais également lieu de rencontre, de culture et de dialogue. En conciliant la mission des Missionnaires d'Afrique avec des initiatives innovantes telles qu'AURA, Saint-Roch pourrait devenir un véritable symbole de renouveau, démontrant qu'une église peut rester profondément ancrée dans son identité tout en s'adaptant aux réalités et aux besoins d'aujourd'hui », espère pour sa part le cardinal Lacroix.

Venez vivre
l'expérience AURA
à l'église Saint-Roch



<https://auraeglisesaintroch.com/>

Comment prouver que Jésus est vraiment ressuscité ?

Le tombeau vide, ce n'est pas convainquant. Les apparitions aux disciples ? Des expériences de rencontre, extérieures mais surtout intérieures, essentielles pour l'Eglise, elles ont fondé l'Eglise. Saint Paul ne peut nier ce qui lui est arrivé sur le chemin de Damas. Il rencontre le Christ dans ceux qu'il persécutait



**Mais ces apparitions,
ce n'est pas encore la preuve.
La preuve est dans ce qui vient
après l'apparition.**

La preuve, la voici dans la vie de saint Etienne : Etienne, rempli de la grâce et de la puissance de Dieu, accomplissait parmi le peuple des prodiges et des signes éclatants (Actes 6,8). Il dénonce les anciens et les scribes, à la manière de Jésus, il est transfiguré, comme Jésus, il meurt en disant Seigneur reçois mon esprit, comme Jésus, il pardonne comme Jésus, il s'endort dans la mort - donc il est toujours vivant - comme Jésus.

La preuve, c'est la transformation dans la vie d'Etienne.

La preuve que Jésus est ressuscité, c'est la litanie des saintes et des saints, des personnes transformées par une présence intérieure qui les rend conformes à Jésus de Nazareth. La preuve que Jésus est vivant, c'est la transformation dans nos vies.

La preuve que Jésus est ressuscité, c'est lorsque tu te nourris de ta relation avec le Christ vivant, lui le pain de la vie, comme dit l'évangile d'aujourd'hui. Lorsque tu te laisses transformer par sa présence et que tu arrives à dire : ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi (Gal 2,20).

Et que tu deviens comme Jésus, bonté, tendresse, que tu vis la fraternité universelle, que tu deviens un espace où Dieu se révèle, un vitrail qui laisse passer sa lumière.

La preuve que Jésus est ressuscité, c'est toi.

Texte du père Denis Bergeron, M.Afr



Le pape Léon vient de boucler une tournée pastorale en Afrique qui l'a conduit dans divers pays, dont l'Algérie, berceau de saint Augustin, et de notre Société des Missionnaires d'Afrique. Monseigneur Diego Sarrio Cucarella, évêque de Laghouat-Ghardaïa, m'a fait part de ses réflexions après cette visite papale. Ces pensées donnent un sens à notre récente présence missionnaire dans le quartier Saint-Roch de Québec.

En parlant de la présence de l'Église en Algérie, Mgr Diego Sarrio a dit que le pape l'avait comparée à un grain d'encens. C'est un petit élément, presque invisible, qui, en se consumant, diffuse un parfum qui élève les cœurs vers Dieu. Cette illustration, à la fois épurée et remplie de sens, éclaire avec précision notre vocation missionnaire et chrétienne. Elle ne fait pas référence à la force, au brillant ou au succès selon les normes du monde. Elle évoque plutôt une présence humble, dévouée, offerte aux autres et qui s'élève vers Dieu, comme dans cette prière du psalmiste : « Que ma prière devant toi s'élève comme l'encens » (PS 140,2).

N'est-ce pas précisément ce que nous devons être : des vecteurs d'un arôme qui ne nous appartient pas, mais qui émane du Christ lui-même ? (2 Co 2,15)

Le Saint-Père nous a rappelé que toute société est appelée à grandir, à se renouveler et à chercher toujours davantage de justice, dans le respect de la dignité de chacun. Il a notamment encouragé à promouvoir une vie sociale où chacun puisse trouver sa place, où les plus fragiles soient réellement soutenus et où les jeunes puissent contribuer activement à la construction du bien commun.

Je me sens ainsi interpellé à rendre grâce pour ce que Dieu accomplit déjà dans ce Québec qui m'accueille, et pour les femmes et les hommes avec lesquels nous partageons, dans ce diocèse, une part de notre existence. Nous ne sommes pas envoyés dans un désert dépourvu de vie, mais au cœur d'une terre déjà peuplée par la présence divine depuis sa création. Nous évoluons au milieu d'un peuple rempli d'humanité, de foi et de liens profonds. Tous, que nous soyons voués à la vie religieuse, consacrés ou laïcs, nous sommes invités à ancrer notre vocation dans la réalité qui nous entoure.



**Un grain
d'encens**



*père Jean-Paul Guibila,
M.Afr*

Je conclurai en citant Charles de Foucault, qui m'a profondément touché après l'assemblée générale annuelle du clergé de Québec, qui s'est tenue le 6 mai au Centre culturel et spirituel Le Montmartre.

Toute notre existence, tout notre être doit crier l'Évangile sur les toits ; toute notre personne doit respirer Jésus, tous nos actes, toute notre vie, doivent crier que nous sommes à Jésus, doivent présenter l'image de la vie évangélique ; tout notre être doit être une prédication vivante, un reflet de Jésus, un parfum de Jésus, quelque chose qui crie Jésus, qui fasse voir Jésus, qui brille comme une image de Jésus. (Charles de Foucault, Méditation sur Luc 8,16, dans Méditations sur les Saints Évangiles)

Que l'Esprit que nous allons recevoir à la Pentecôte soit le moteur de notre existence et de nos engagements missionnaires.



Prêtres, évêques et diacres jubilaires en présence de l'archevêque de Québec, Mgr Gérald-Cyprien Lacroix, au centre culturel et spirituel Le Montmartre de Québec le 6 mai 2026.



INSTALLATION D'UN SYSTÈME SOLAIRE AU COLLÈGE SAINT-FRANCIS DE KYANAMIRA, DANS LE DIOCÈSE DE KABALE EN OUGANDA



Ce projet consiste à produire de l'électricité à partir d'un système solaire. En effet, l'approvisionnement en électricité fourni par la compagnie publique n'est pas stable. C'est pourquoi, compte tenu des besoins en électricité du collège Saint-Francis de Kyanamira, nous avons pris conscience de la nécessité absolue de disposer d'une alimentation solaire capable d'assurer le bon fonctionnement de l'établissement, en particulier pour les élèves. En cas de coupure de courant, ceux-ci ne peuvent plus accéder à la salle informatique pour leurs travaux pratiques. De plus, la nuit, lorsque l'électricité fournie par le gouvernement est coupée, les élèves ne peuvent pas étudier.

De plus, le collège de Saint-Francis de Kyanamira est le seul établissement secondaire de notre nouvelle paroisse du diocèse de Kabale : la paroisse Saint-François-d'Assise de Kyanamira. Cet établissement est situé dans une zone semi-rurale, non loin de la ville de Kabale, dans l'ouest de l'Ouganda.

Il s'agit d'un établissement mixte proposant à la fois un enseignement de niveau ordinaire et un enseignement supérieur, en internat et en externat. Il s'inscrit aussi dans le cadre de l'enseignement secondaire universel et de l'enseignement et de la formation post-secondaires universels.

L'établissement compte six bâtiments, à savoir le bâtiment principal abritant les bureaux administratifs et la salle informatique, le laboratoire, le foyer pour garçons et le foyer pour filles.

En ce qui concerne les effectifs, l'établissement compte actuellement trois cent quatre-vingts élèves qui sont encadrés par 34 enseignants diplômés et 18 membres du personnel de soutien.

La population locale, en particulier le comité des parents d'élèves, participe à ce projet en apportant sa contribution locale. À ce jour, quatre millions de shillings ougandais (4 000 000 UGX) ont été collectés à cette fin. Cela correspond à mille quatre cent quatre-vingt-sept dollars canadiens (1 487 CAD).

Toutefois, le montant que nous sollicitons grâce à votre générosité s'élève à vingt-six mille dollars canadiens (26 000 CAD).

Mille fois merci pour votre aide.

Père Grace B. Baltazar , M.Afr
Père Armel Somda, M.Afr

Fr. *Armel Somda*
Fr. *Armel Somda*



22 avril 2026

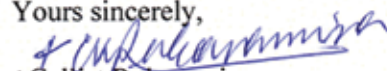
Je vous recommande le projet présenté par le père Balthazard Buha-lagarha de la paroisse Saint-François d'Assise de Kyanamira en Ouganda, au profit de leur collège.

En raison des difficultés liées à l'approvisionnement irrégulier en élec-tricité, la vie scolaire des élèves s'en trouve perturbée : lorsqu'il n'y a pas d'électricité, ils ne peuvent ni étudier le soir, ni utiliser les laboratoires, ni accéder à la salle informatique.

Les parents contribuent certes de manière significative aux besoins des élèves, mais ils ne disposent pas de ressources financières suffisantes, car la plupart d'entre eux vivent de l'agriculture de subsistance, qui ne leur rapporte pas assez pour subvenir aux besoins de leur famille et, par la suite, pour soutenir les écoles où étudient leurs enfants.

Conscients que l'éducation revêt une importance capitale pour le dé-veloppement socio-économique de la population, nous vous serions très reconnaissants de bien vouloir fournir aux élèves l'énergie solaire dont ils ont besoin. C'est pourquoi je recommande vivement ce projet, qui répond à un besoin essentiel pour soutenir l'éducation des élèves de cette école.

Yours sincerely,


+Callist Rubaramira
Bishop of Kabale



Le formulaire pour votre contribution au projet 83 se trouve à la page 15.



Parents, bienfaiteurs et amis, si vous désirez aider les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) ;

- ∞ avec un don pour un projet spécifique
- ∞ avec un don pour les œuvres des Pères Blancs, en général
- ∞ avec des dons et legs par testament
- ∞ par une contribution pour la formation de jeunes missionnaires

Vous pouvez vous servir de la page 15 de cette revue, la remplir selon vos intentions, la découper et nous l'envoyer avec l'enveloppe retour à l'adresse indiquée à la page 16.

Veuillez noter que nous accueillons vos intentions ou offrandes de messe. Cependant, nous ne pouvons pas émettre de reçu d'impôt pour celles-ci. Nous vous remercions avant tout pour vos prières.

De même, vous pouvez aller sur notre site internet www.mafr.net pour y faire un don en ligne en toute sécurité.

Vous pouvez également rencontrer un missionnaire à l'une de nos maisons.

AU QUÉBEC

David Gnadouwa, 1640 rue St-Hubert, Montréal, QC, H2L 3Z3

514 849-1167 poste 202 gnadavid2000@yahoo.fr

Denis Walsh, 345 rue Monseigneur-Gauvreau, Québec, QC, G1K 6N9

514 224-1506 jdeniswalsh09@gmail.com

Jean-Marie Tardif, 633 rue Bowen-Sud, Sherbrooke, QC, J1G 2E5

819 562-6330 sup.sherbrooke@outlook.fr

AU MANITOBA

Paul Sorin, 151 rue Despins, App 402, Winnipeg, MB, R2H 0L7

204 237-4098 (chambre 402) psorin@resdepins.ca

EN ONTARIO

Paul Johnston, 56 Indian Road Crescent, Toronto, ON, M6P 2G1

416 530-1887 mafrtoronto@rogers.com

Politique des Missionnaires d'Afrique pour les projets qui paraissent dans la Lettre aux amis :

- 1- Tous les projets qui paraissent dans la Lettre aux amis sont exclusivement pour l'Afrique.
- 2- L'intégralité de l'argent reçu va en Afrique.
- 3- Chaque projet est supervisé par un Missionnaire d'Afrique.



(Découper et insérer dans l'enveloppe retour)



Je désire aider les Missionnaires d'Afrique

Pour un **DON EN LIGNE** > www.mafr.net > Pour faire un don > Dons en ligne

Don _____ \$ pour le projet no 83 (Voir les page 12 et 13)

Don _____ \$ pour les Missionnaires d'Afrique

Un don de 10 \$ et plus vous permet de recevoir un reçu pour usage fiscal.

Autres façons d'aider la Mission :

• Dons et legs testamentaires

« Pour un frère et un ami, sanctifie ton argent,
plutôt que de le laisser rouiller dans ton coffre. » (Livre de l'Écclésiastique 29,10)

• Bourses pour nos 560 candidats Missionnaires d'Afrique

- Une bourse pour une année de formation : 1 700 \$

- Une bourse pour trois années de formation : 5 000 \$

Je joins un chèque à l'ordre des **Missionnaires d'Afrique**.

Notre adresse postale :

1640 rue St-Hubert, Montréal QC H2L 3Z3

Je préfère payer par carte de crédit (cochez la carte).



Nom et prénom : _____

No de la carte : _____ votre CVV _ _ _

Expiration : _____ Signature : _____

*N.B. : Si vous ne recevez pas la Lettre aux amis, faites-en la demande
et vous la recevrez gratuitement, quatre fois par année, en plus du calendrier.*

Votre nom et prénom : _____

Votre adresse postale : _____

Courriel : _____ tel : _____

**Sincères
remerciements !**

**Pour plus d'information :
Téléphone : 514-849-1167 poste 110**

« Noubliez pas
l'Afrique ! »
www.mafr.net



Père Jean-Paul Guibila, Missionnaire d'Afrique, en compagnie de Mgr Gérald-Cyrien Lacroix, Archevêque de Québec, en date du 6 mai 2026 lors de l'assemblée générale du clergé du diocèse de Québec. Le père Guibila a souligné son 25^e anniversaire d'ordination sacerdotale.



CE LOGO REPRÉSENTE L'AMÉRIQUE DU NORD SANS FRONTIÈRES, COMME LE SOUHAITE LA PROVINCE DES AMÉRIQUES. EN EFFET, IL EST COMPOSÉ DE TROIS PAYS, À SAVOIR LE CANADA, LES ÉTATS-UNIS ET LE MEXIQUE. CÉPENDANT, SES MEMBRES FORMENT UNE SEULE FAMILLE MISSIONNAIRE, ELLE-MÊME COMPOSÉE DE TOUTES LES DIVERSITÉS CULTURELLES ET SOCIALES EXISTANTES. NOUS AFFIRMONS L'UNITÉ DES ENFANTS DE DIEU AU NOM DE JÉSUS-CHRIST.



Missionnaires d'Afrique
1640, rue St-Hubert
Montréal QC
H2L 3Z3



PORT DE RETOUR GARANTI
RETURN POSTAGE GUARANTEED